

«OORLOGSTEMMEN - LES VOIX DE LA GUERRE» GUY VERLINDE

UN COCKTAIL DÉTONANT D'ÉNERGIE
ET DE SENSIBILITÉ MUSICALE :
CE «VOYAGE DANS LE BLUES» NE
VOUS LAISSERA PAS INDIFFÉRENTS !



DES CHANTS DE GUERRE ET DE PROTESTATION EN COMMÉMORATION DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le 28 juillet 1914 éclatait la Première Guerre mondiale, le tout premier conflit international à l'échelle mondiale et le début de quatre années sanglantes. Des millions de soldats et de civils issus de 50 pays y laissèrent leur vie. De par le monde, le poème «Flanders Fields» rédigé par le lieutenant colonel canadien McCrae en 1915 sur le champ de guerre est devenu synonyme de souffrance humaine et de destruction matérielle sans précédent. Ces événements dramatiques ont eu un impact fondamental sur la société. Guy Verlinde a développé le spectacle «Oorlogsstemmen/Les voix de la guerre» à l'occasion de la commémoration des 100 ans de la Première Guerre mondiale. Il souhaite par ce biais non seulement sensibiliser les élèves à la tragédie de cette guerre, mais aussi les inciter à réfléchir aux multiples origines (géo-politiques, idéologiques...) des conflits qui, 100 ans plus tard, blessent, tuent, déplacent et traumatisent encore des millions de personnes. A chaque guerre sont associés des chants décrivant la vie sur le front et également des chants de protestation qui remettent en question la violence et le bien-fondé de celle-ci. Dans ce projet, Guy Verlinde brosse une vue d'ensemble et décrit l'impact de la Première Guerre mondiale sur base d'anecdotes, de poèmes («In Flanders Fields») et de chants de guerre («Over There»). En outre, les élèves sont initiés à la chanson de protestation comme outil de résistance contre les conflits armés. Elle est aussi l'occasion d'en appréhender certains, replacés dans leur contexte socio-culturel : la Seconde Guerre mondiale,

la guerre du Vietnam, l'Apartheid en Afrique du Sud, les lendemains du 11 septembre 2001... Les principaux chanteurs protestataires seront présentés (Woody Guthrie, Bob Dylan, John Lennon, Bruce Springsteen ...) ainsi que différents messagers de la paix tels que Martin Luther King ou Nelson Mandela. Le tout sera évidemment illustré d'exemples musicaux interprétés en direct. Après cinq années de travail acharné et le même nombre d'albums, Guy Verlinde est devenu le nouveau fleuron de la musique roots du nord de la Belgique. Tout en tournant de façon ininterrompue à l'étranger également, en solo ou accompagné de ses Mighty Gators, il s'est forgé une expérience significative dans le domaine des spectacles scolaires. Il s'est notamment produit durant plusieurs années pour les Jeunesses Musicales et Jeugd en Muziek Vlaanderen avec son spectacle «Lightnin'Guy» consacré au blues. Délégué à la jeunesse et éducateur, il parvient à adapter les contenus de ses propositions au niveau et à l'âge des élèves.

www.guyverlinde.com

Guy Verlinde : chant, guitare, harmonica

Blues - Jazz

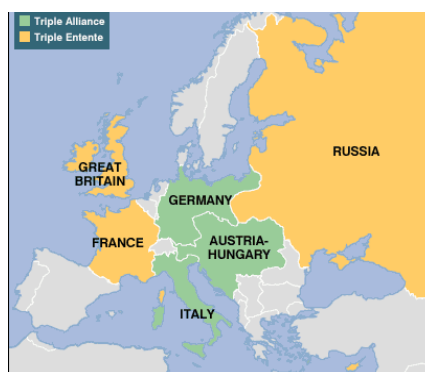
LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La Première Guerre mondiale est un conflit militaire impliquant dans un premier temps les puissances européennes et s'étendant ensuite à plusieurs continents de 1914 à 1918. Considérée comme l'un des événements marquants du 20^{ème} siècle, cette guerre parfois qualifiée de « totale » a atteint une échelle et une intensité inconnues jusqu'alors. Elle a impliqué plus de soldats, provoqué plus de morts et causé plus de destructions matérielles que toute autre guerre antérieure. Plus de soixante millions de soldats y ont pris part. Pendant cette guerre, environ neuf millions de personnes sont mortes, et environ vingt millions ont été blessées.

D'autres événements survenus pendant cette période : le génocide arménien (1915-16), la Révolution russe (1917) et la grippe de 1918 dite « espagnole » (plus de 30 millions de morts !) ont augmenté la détresse des populations. Pour toutes ces raisons, cette époque a marqué profondément ceux qui l'ont vécue. Cette guerre a entraîné de nombreux changements géopolitiques qui ont profondément modifié le cours du 20^{ème} siècle. Elle a causé l'effondrement ou la fragmentation des empires austro-hongrois, russe et ottoman. L'Empire allemand a disparu, et l'Allemagne a vu son territoire réduit. En conséquence, les frontières européennes et du Proche-Orient ont été redessinées. Des monarchies ont été remplacées par des États communistes ou des républiques démocratiques. Pour la première fois, une institution internationale a été créée dans le but de prévenir les guerres : la Société des Nations.



L'étincelle qui provoqua la guerre survint le 28 juin 1914 lorsqu'un jeune nationaliste serbe de Bosnie parvint à assassiner l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois, et son épouse. Les exigences de vengeance de l'Autriche-Hongrie (fortement encouragée par l'Allemagne) à l'encontre du Royaume de Serbie menèrent à l'activation d'une série d'alliances qui obligèrent plusieurs puissances européennes à s'engager sur la voie de la guerre. Plusieurs de ces nations étaient à la tête d'empires s'étendant sur plusieurs continents, ce qui explique la portée mondiale du conflit.



Cette guerre fut surtout le fait de deux grandes alliances : la Triple-Entente (France, Royaume-Uni, Russie et leurs empires coloniaux) et la Triple Alliance ou la Triplice. Plusieurs États se joignirent à la coalition de la Triple-Entente, dont la Belgique, envahie par l'Allemagne, qui fit appel à la France et au Royaume-Uni garantes de son indépendance. Le Japon rejoignit la coalition en août 1914, l'Italie en 1915, la Roumanie en 1916, les États-Unis en 1917, ainsi que de nombreux autres pays moins puissants.

La coalition de la Triple Alliance était initialement constituée de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et des empires qu'elles contrôlaient. L'Empire ottoman les rejoignit en octobre 1914, suivi un an plus tard du Royaume de Bulgarie. À la fin des hostilités, seuls les Pays-Bas, la Suisse, l'Espagne, le Danemark, la Norvège, la Suède, le Liechtenstein et Monaco étaient demeurés officiellement neutres parmi les nations européennes, mais

certain États neutres avaient participé financièrement ou matériellement aux efforts de guerre des protagonistes.

Les combats se déroulèrent sur différents fronts situés surtout en Europe, mais une petite partie de l'Asie, de l'Océanie et de l'Afrique ainsi que l'Atlantique Nord subirent des actions militaires. Le front de l'Ouest était caractérisé par un ensemble de tranchées et de fortifications séparées par une aire surnommée le « no man's land ». Ces fortifications s'étendaient sur plus de 600 kilomètres, incitant à une forme de combats dénommée « guerre des tranchées ». Sur le front de l'Est, l'étendue des plaines et la faible densité ferroviaire ont empêché une stabilisation des champs de bataille, mais le conflit était tout aussi étendu. Il y eut d'importants combats dans les Balkans, au Moyen-Orient et en Italie.

Cette guerre a été la première où les aéronefs (ballons fixes ou dirigeables et, de plus en plus, avions) ont joué un rôle tactique important, d'abord pour l'observation et la reconnaissance, puis pour la chasse et le bombardement. Elle donna également lieu au premier engagement massif de sous-marins de combats et à une véritable guerre de course menée contre des flottes commerciales, qui atteignit un paroxysme lors de la première bataille de l'Atlantique.

Les éléments déclencheurs de la guerre



Si la Première Guerre mondiale est déclenchée par l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, cet événement

ne fait que pousser au paroxysme des tensions issues de contentieux antérieurs (rivalités stratégiques, politiques, économiques et coloniales). Cette guerre a été « préparée », elle a des origines profondes qui doivent s'analyser sur une longue durée. L'historien André Loez évoque ainsi le rôle des « rivalités économiques et coloniales ».

On compte parmi les raisons structurelles un nationalisme fort, la montée des impérialismes et les volontés expansionnistes qui y sont associées, des conflits précédents non résolus (esprit de revanche après la perte de l'Alsace-Lorraine par la France, guerres balkaniques), auxquelles s'ajoutent des rivalités économiques, un système d'alliances militaires complexe développé entre les différents pays européens au cours du 19^{ème} siècle après la défaite napoléonienne de 1815, le Congrès de Vienne qui s'en est suivi et l'indépendance belge de 1830 entraînant la France et l'Angleterre à se porter garantes de celle-ci.

Des malentendus diplomatiques s'ensuivent, l'Allemagne pensait notamment que le Royaume-Uni resterait neutre devant l'invasion de la Belgique. Le climat de tension régnant avait poussé les grandes puissances européennes à une course aux armements et chaque état-major s'était activement préparé au conflit. L'attentat de Sarajevo déclenche ce que l'historien Jean-Baptiste Duroselle appelle un « mécanisme », qui entraîne presque malgré eux les protagonistes vers une guerre totale. Pour certains historiens la guerre avait été souhaitée et planifiée par les dirigeants allemands, notamment par le grand état-major. En tout cas, à l'été 1914, l'Allemagne était le seul pays prêt à mener une guerre moderne de grande ampleur. Tous les autres pays sont pris au dépourvu, ce qui réduit à néant les théories cherchant dans un « complot » la cause de la guerre.

DEUX DES TEXTES PROPOSÉS AU SEIN DE « OORLOGSTEMMEN »

« In Flanders fields »

C'est un poème écrit le 3 mai 1915 par le Lieutenant-colonel John McCrae. C'est un Canadien qui provient de l'Ontario. Son goût pour l'écriture de poésies remonte à ses jeunes années, et il poursuit cette activité tout au long de sa vie. Lors de l'entrée en guerre du Canada au début de la Première Guerre mondiale, il fait le choix de s'enrôler. Il se porte par ailleurs volontaire pour intégrer, non pas le corps médical comme le lui aurait permis sa formation, mais une unité combattante avec le rang de simple soldat en officiant comme médecin de terrain. Il s'agit alors de son second engagement dans les troupes canadiennes, le premier ayant été réalisé lors de la Seconde Guerre des Boers. Il se considère avant tout comme un soldat, son père ayant été un chef militaire à Guelph et l'ayant éduqué en mettant le sens de l'engagement envers son pays et l'Empire britannique en avant.

Il fait partie des soldats qui combattent au printemps 1915 lors de la bataille d'Ypres, ville belge située en Flandres et qui doivent subir l'une des premières attaques chimiques (gaz moutarde) lancées par l'armée allemande. McCrae qualifie la situation de « cauchemardesque » dans une lettre à sa mère : « Pendant dix-sept jours et dix-sept nuits, nul d'entre nous n'a eu la chance de pouvoir enlever ses vêtements ou même de se déchausser, ou alors de façon très exceptionnelle. Pendant tout le temps où j'ai été éveillé, les bruits d'obus et de fusils ne nous ont jamais accordé plus de 60 secondes de répit... avec toujours dans un coin d'esprit la vision des morts, des blessés, des mutilés, et la terrible crainte de voir les lignes de défense lâcher face à l'ennemi ». C'est lors de cette bataille que McCrae est touché par la perte d'un frère d'arme, Alexis Helmer. Il prend en charge les funérailles de ce dernier, et constate alors que les coquelicots poussent rapidement sur les tombes des soldats tombés lors de cette bataille. Le lendemain, il compose le poème assis à l'arrière d'une ambulance.

Texte :

*In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.
We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved and were loved, and now we lie
In Flanders fields.
Take up our quarrel with the foe:
To you from failing hands we throw
The torch; be yours to hold it high.
If ye break faith with us who die
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders fields.*



« Over There »

C'est une chanson de 1917 de Georges M. Cohan, un compositeur américain. C'est un chant patriotique donc destiné à exalter le sentiment d'appartenance à la nation et à encourager les jeunes hommes à s'enrôler dans l'armée pour repousser les « envahisseurs ». A cette époque, les Américains, qui avaient déclaré la guerre à l'Allemagne en avril 1917, pensaient qu'elle serait de courte durée et les paroles de ce chant reflétaient assez bien leurs aspirations. Cohan fut récompensé pour cette composition par le président Roosevelt.

QUELQUES GRANDS CHANTEURS CONTESTATAIRES

Woodie Guthrie



Né en 1912 et décédé en 1967 de l'aggravation de la maladie d'Huntington transmise par sa mère, Woodie Guthrie est un chanteur et guitariste folk américain. Très tôt, il s'installe avec sa guitare au cœur des luttes sociales. Sa réputation de redoutable agitateur lui vaut nombre de démêlés avec la police et la justice. Mais ses chansons protestataires attirent aussi l'attention des auditeurs de country music et des folkloristes new-yorkais. L'une de ses plus célèbres chansons de protestation est sans conteste "Deportee" que lui a inspiré un crash d'avion transportant des émigrés mexicains. Après de nombreuses péripéties, le label Capitol offre à Woody Guthrie un contrat d'enregistrement exclusif. Au lieu de l'accepter, il quitte la Californie et part s'installer à New York. Il devient l'un des favoris de Greenwich Village. Son folklore protestataire exercera une influence majeure sur tous les futurs protest singers comme Pete Seegers avec qui il fonde au début des années 40's l'éphémère mais influent groupe Almanac Singers. Sa musique a eu une influence

considérable et fait partie de la culture contemporaine des États-Unis ; ses textes réputés à l'image de son tempérament sont portés par une musique reconnue comme brute et sans fioritures, et son œuvre est incontestablement devenue une référence très importante de la chanson américaine.

Bruce Springsteen



Né en 1949, celui qu'on surnomme « The Boss » décide de se consacrer entièrement à la musique lorsqu'il découvre Elvis Presley. John Hammond, qui avait déjà repéré Bob Dylan, le remarque et le pousse à signer avec la Columbia en 1972. Mais son premier album, «Greetings from Asbury Park, New Jersey», ne rencontre qu'un succès local. Sa carrière décolle en 1975 lorsqu'il sort «Born To Run». L'album est aujourd'hui considéré comme l'un des classiques du rock. L'artiste compose alors pour d'autres chanteurs, et signe le tube « Because the night », interprété par Patti Smith. Engagé, Bruce Springsteen participe au concert de 1979 «No Nukes» qui vise à interdire l'énergie nucléaire. En 1982, son album intimiste « Nebraska » rencontre un succès fulgurant. Deux ans plus tard, c'est «Born in the U.S.A» qui fait un carton

international. Le chanteur collectionne les Grammy Awards et compose régulièrement de nouveaux albums, tels «Human Touch» en 1992 et «Tracks» en 1998.

En 2002, le chanteur commémore les attentats du 11 Septembre dans son opus « The Rising ». Il s'oppose à la guerre en Irak et soutient ainsi les démocrates aux élections de 2004 et de 2008. Il chante même pour le dernier meeting de Barack Obama en 2008. Le chanteur organise encore de nombreuses tournées à travers le monde et a chanté à la mi-temps du Super Bowl de 2009. Récemment, il s'est engagé en faveur de la cause homo-sexuelle.

Bob Dylan



Robert Allen Zimmerman, alias Bob Dylan, est né en 1941 dans l'état du Minnesota aux Etats-Unis. Tout petit déjà, il se plonge dans le monde de la musique à travers la pratique du piano et de la guitare.

Adolescent, Robert passe son temps à acheter, échanger, revendre des disques vinyles qu'il ne cesse d'écouter. De là partent ses premières influences musicales avec des bluesmen ou musiciens de country comme Howlin'Wolf, Jimmy Reed, Hank Williams ou Muddy Waters.

En 1961, il part pour New York. Il commence à y jouer dans des cafés, seul, avec sa guitare et son harmonica ou en petites formations. Il adopte à ce moment le pseudonyme de Bob Dylan.

Après s'être fait remarquer par John Hammond, dénicheur de talents, il sort en

QUELQUES GRANDS MILITANTS POUR LA PAIX

1962 son premier album : « Bob Dylan ». Il y reprend quelques standards de Blues et de Folk et signe l'une ou l'autre composition personnelle. L'album ne rencontre qu'un succès mitigé.

La révélation survient en 1963 avec « The Freewheelin' Bob Dylan ». Le succès ne se fait pas attendre, tant auprès de la critique que du public, assez jeune dans l'ensemble. C'est aussi grâce à Joan Baez, icône folk nord-américaine des années 1960, que le chanteur est propulsé aux devants de la scène. Les deux artistes ont d'ailleurs une célèbre aventure ensemble.

Dylan devient alors petit à petit le porte-parole de toute une génération contestataire des années 60, en pleine recherche d'elle-même. Une partie de l'Amérique baby boomer retrouve en ce petit bout d'homme, de 21 ans à peine, ce que personne n'était arrivé à exprimer jusque là. Les droits civiques, l'égalité humaine, la paix dans le monde, autant de thèmes qui se retrouvent dans les textes du chanteur. Le retrait des troupes américaines du Vietnam et les droits des minorités, principalement noires, seront parmi ses chevaux de bataille.



Martin Luther King

Martin Luther King junior, né à Atlanta en 1929 dans une famille de pasteurs relativement aisée. En 1954, il devient pasteur baptiste et exerce à Montgomery, dans l'Alabama. En 1955, il prend la tête du mouvement de soutien à Rosa Parks arrêtée par la police pour avoir refusé de céder sa place à un blanc dans un bus, et lance un appel au boycott de la compagnie de bus de la ville. Malgré les intimidations, le boycott durera un an jusqu'à ce que la Cour Suprême donne tort à la compagnie de bus.

L'impact médiatique de cette victoire amène Martin Luther King à fonder le SCLC (conférence des leaders chrétiens du sud) avec d'autres personnalités noires et à en devenir le président. Partisan de la non-violence, il décide d'étendre la lutte pour les droits civiques des Noirs à l'ensemble des Etats-Unis.

En 1963, il est à la tête de grandes campagnes pour les droits civiques, le droit de vote des Noirs, la fin de la ségrégation, une meilleure éducation. Il est arrêté à plusieurs reprises. Dans son discours du 28 août 1963, "I have a dream", devant 250000 personnes, il lance un appel pour un pays où tous les hommes partageraient les mêmes droits dans la justice et la paix. La violence des forces de l'ordre et le harcèlement des ségrégationnistes face aux luttes pacifiques engendrent une vague de sympathie au sein de l'opinion publique pour le mouvement des droits civiques.

En 1964, Martin Luther King reçoit le Prix Nobel de la Paix dont il est le plus jeune lauréat. La plupart des droits pour lesquels il milite sont votés comme lois avec le Civil Rights Act de 1964 et le Voting Rights Act de 1965.

Après ses succès dans le sud des Etats-Unis, Martin Luther King s'installe à Chicago en 1966 et cherche à étendre le mouvement dans le nord du pays. Les manifestations qu'il organise à Chicago suscitent une réaction encore plus violente que dans le sud.

En 1967, il se déclare contre la guerre au Vietnam, estimant que les Etats-Unis "occupent le pays comme une colonie américaine". Il s'engage dans la lutte contre la pauvreté et organise la "Campagne des pauvres" pour s'attaquer aux problèmes de justice économique.

Martin Luther King meurt assassiné par un ségrégationniste blanc le 4 avril 1968 à Memphis alors qu'il soutenait une grève d'éboueurs.

Nelson Mandela

Nelson Mandela est né en 1918 dans l'ancien Bantoustan, en Afrique du Sud dans une famille cultivée et influente. Son père était l'un des chefs de l'ethnie Xhosa. Après avoir obtenu un diplôme en droit en 1942 à l'Université du Witwatersrand de Johannesburg, il entre à l'ANC (l'African National Congress) qui est alors un parti politique modéré de la bourgeoisie noire.

Avec Oliver Tambo, Nelson Mandela fonde le premier cabinet d'avocats noirs en Afrique du Sud, puis, en mars 1944, crée la Ligue de la jeunesse de l'ANC (Youth League). Au moment où l'apartheid est "officialisé" par le premier ministre sud africain Daniel Malan en 1948, Nelson Mandela et Olivier Tambo parviennent à accéder à la tête de l'ANC avec la Ligue de la jeunesse.

Après plusieurs années de lutte contre l'apartheid, d'arrestations et de procès, Nelson Mandela est condamné en 1964 avec sept de ses compagnons à la prison à vie pour sabotage, trahison et complot. Durant toute sa captivité, il refuse d'être libéré en échange du renoncement public à la lutte anti-apartheid. En 1986 ont lieu des rencontres avec les autorités qui le placent en résidence surveillée à partir de 1988.

Nelson Mandela est finalement libéré le 11 février 1990 après avoir passé 27 ans et demi en prison. Le gouvernement sud africain légalise le Parti communiste et l'ANC dont Mandela devient le président en 1991.

En 1993, avec le président de Klerk, il reçoit le prix Nobel de la paix. Les premières élections pluralistes et multiraciales ont lieu en 1994. L'ANC remporte une très large victoire. La même année, Nelson Mandela est investi Président de l'Afrique du Sud, poste qu'il occupe jusqu'en 1999 pour laisser la place à Thabo Mbeki.

Nelson Mandela crée en 1999 la Fondation Nelson Mandela et se consacre à la lutte contre le sida après la mort de son fils en 2005. Il est mort le 05 décembre

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- En lien avec le cours de français :

- Lire et analyser les textes proposés par Guy Verlinde dans son spectacle. Les envisager sous l'angle littéraire (genres, figures de style...) mais aussi dans leur contexte d'apparition. Quels autres chants patriotiques les élèves connaissent-ils ? Relever le vocabulaire commun à ceux-ci. A quel registre de discours appartient-il ?

- Lire et débattre des ouvrages et romans suivants :

• « La main coupée » (1975) - Blaise Cendrars

Blaise Cendrars

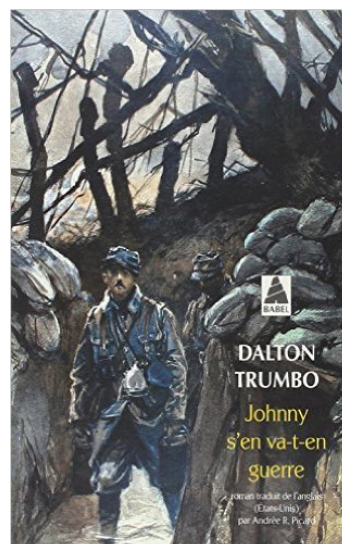
La main coupée



De nationalité suisse, Blaise Cendrars s'est engagé comme volontaire étranger dans l'armée française et il a perdu sa main droite au combat le 28 septembre 1915. Dans ce livre autobiographique conçu comme un enchaînement de portraits et de souvenirs, il rend hommage à tous les hommes qui ont traversé cette guerre avec lui, transformant la chose la plus atroce, la guerre, en une aventure humaine et une leçon d'amitié.

• « Johnny s'en va-t-en guerre » (2004) - Dalton Trumbo

Chef-d'œuvre de la littérature antimilitariste, ce roman a pour héros un soldat américain de la guerre de 1914-1918 atrocement mutilé par une explosion. Devenu ce mort vivant dont l'âme s'agrippe à un corps qui n'est plus, il incarne, avec une puissance narrative stupéfiante, l'horreur vécue de toute guerre. Publié au début de la Seconde Guerre mondiale, ce livre mythique était lu dans les meetings pacifistes pendant la guerre du Vietnam. Encore et toujours d'actualité, il constitue sans doute la plus violente, la plus crue des dénonciations de la guerre.

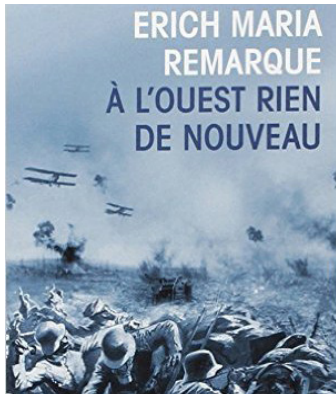


• « La chambre des officiers » (1998) – Marc Dugain

Adrien, jeune officier français pacifiste, est mobilisé au cours de la Première Guerre mondiale. Avant de prendre le train qui le mènera vers le champ de bataille, il a une aventure d'un soir avec Clémence,

la petite-amie d'un soldat parti en guerre. Durant les premiers jours de combat, Adrien reçoit des éclats d'obus dans le crâne et sur le visage ; après avoir été transporté dans une clinique médicale, il est couché dans une chambre : « La chambre des officiers ». Tout au long du roman, nous suivrons Adrien dans l'hôpital et partagerons ses doutes et ses inquiétudes. Au fil du récit, Adrien fait la connaissance de plusieurs « gueules cassées », Weil et Penanster, qui lui ressemblent plus ou moins et « réapprend à vivre »...

• « A l'Ouest, rien de nouveau » (1973) – Erich Maria Remarque



Témoignage d'un simple soldat allemand de la guerre de 1914-1918, roman pacifiste, réaliste et bouleversant qui connut, dès sa parution en 1928, un succès mondial retentissant et reste l'un des ouvrages les plus forts dans la dénonciation de la monstruosité de la guerre.

• Visionner le film « Un long dimanche de fiançailles » (2004)

Jean-Pierre Jeunet d'après le livre éponyme de Sébastien Japrisot



Dans les tranchées de la Somme, pendant la Première Guerre mondiale, cinq soldats français sont accusés de s'être auto-mutilés pour échapper à leur devoir. Condamnés à mort par une cour martiale, ils sont conduits jusqu'à un avant-poste nommé « Bingo crépuscule » et abandonnés à leur sort dans le « no man's land » qui sépare les deux camps. Parmi eux figure Manech, le fiancé de l'héroïne du film, une jeune romantique prénommée Mathilde qui ne croit pas à la mort de son amoureux. S'il était mort, elle le saurait. Forte de cette intuition, elle mène son enquête et recueille peu à peu les indices qui vont l'amener à découvrir ce qui s'est passé ce jour-là à « Bingo crépuscule ». Utilisant des superstitions, elle est amenée à souffler sur la poussière qui voile cette affaire

sombre et mystérieuse. Mathilde rencontre un détective privé, M. Pire, qui l'aide dans ses recherches.

- En lien avec le cours d'histoire :

• Passer en revue et en détail les grands épisodes de la Première Guerre mondiale, les enjeux, les stratégies, les alliances, les bouleversements géopolitiques engendrés... Comment les tactiques de guerre ont-elles évolué durant ces 4 années en fonction de l'avancée de l'industrie de l'armement notamment ?

• Qu'est-ce que la Bataille de Verdun ? Quand a-t-elle eu lieu ? Pourquoi est-elle emblématique ? Quelle représentation en ont les historiens aujourd'hui ?

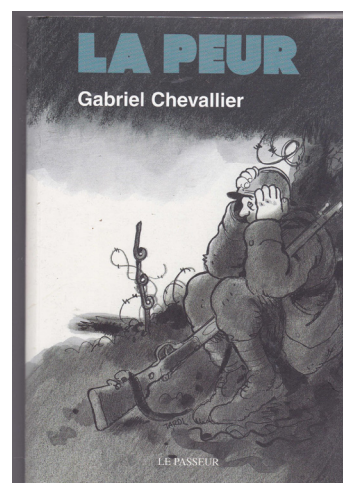
• Quel a été l'impact de la Première Guerre mondiale sur l'émancipation de la femme ? Ses conditions de vie ont-elles réellement été modifiées, durablement et en profondeur par le fait que son mari, son père, ses fils, ses frères étaient au front ? Ont-elles pu continuer à assumer les tâches qui leur avaient été confiées durant 4 ans une fois la guerre achevée ? Note-t-on des différences de classe ?

Lire à ce sujet <http://www.france24.com/fr/20140919-femmes-premiere-guerre-mondiale-emancipation-droit-travail-garconne>

• Quelles sont les guerres qui sévissent actuellement dans le monde ? Quels ont été les déclencheurs de ces conflits ? Comment se positionne la communauté internationale ? Quel est le sort des populations concernées ? Comment sommes-nous informés ? Comment réagissons-nous ?

Lire et débattre des ouvrages/romans suivants :

• « La peur » (2008) – Gabriel Chevallier



Dans ce récit largement autobiographique, publié pour la première fois en 1930, Gabriel Chevallier raconte la terrible expérience des combattants de 14-18 face à la férocité de ce conflit auquel ils doivent participer malgré eux. Il dépeint autant l'atroce souffrance des poilus que la stupidité des «stratégues»

de l'arrière tandis que les planqués et les profiteurs exaltaient les valeurs guerrières. Terrés parmi les cadavres et les blessés agonisants, les « poilus » sacrifiés vivaient au jour le jour leur vie de bêtes destinées à la boucherie.

• « Civilisation » (1918) - Georges Duhamel

En 1914, au début de la Première Guerre mondiale, Georges Duhamel, médecin et homme de lettres, décide de s'engager dans le service actif alors qu'il avait auparavant bénéficié d'une réforme médicale. Il veut faire don de lui-même et partager les épreuves des hommes de sa génération. Durant tout le conflit, Georges Duhamel exerce les fonctions de chirurgien, dans des situations souvent très exposées. Il voit ainsi mourir des milliers d'hommes pour lesquels il ne peut rien. Durant l'hiver 1915, alors qu'il exerce près du front de Champagne, il décide de raconter les épreuves que les blessés subissent. Quand la guerre lui laisse un peu de repos, il écrit des récits brefs et simples où il donne la parole à de simples soldats. « Vie des martyrs » paru en 1917 est un ensemble de ces récits. En même temps, Duhamel entreprend la rédaction de « Civilisation ». Ce livre est un témoignage sur les ravages de la guerre. Il y décrit les absurdités administratives et le renversement des valeurs morales. Duhamel pense que la guerre est un résultat inévitable de la civilisation industrielle, fierté de l'Occident.

• « Le grand troupeau » (1931)- Jean Giono

Jean Giono Le grand troupeau



Giono évoque les quatre années de la guerre de 1914-1918 dans un récit qui alterne les scènes au village où les femmes et les vieux assurent les travaux agricoles dans l'affrontement à la nature vivante et dans la frustration

des désirs, et les scènes au front dans la violence des combats ponctués par les morts, les mutilations volontaires ou encore les désertions dans la recherche de la survie primitive. L'expérience du soldat Giono nourrira l'imaginaire de l'auteur que l'on perçoit dans sa fascination/répulsion pour le sang, les cadavres et la putréfaction qui jalonne son oeuvre. Mais le roman s'achève sur la victoire de la vie en communion avec la nature. Par ailleurs cette dénonciation forte de la guerre est en accord avec le pacifisme profond que Jean Giono a exprimé dans de nombreux textes de son oeuvre.

Visionner le film « Joyeux Noël » (2005) – Christian Carion (France)



Ce film a pour sujet la trêve de Noël de 1914 durant la Première Guerre mondiale. Lorsque la guerre surgit au creux de l'été 1914, elle surprend et emporte dans son tourbillon des millions d'hommes. Nikolaus Sprink, prodigieux ténor à l'opéra de Berlin, va devoir renoncer à sa belle carrière et surtout à celle qu'il aime : Anna Sörensen, soprane et partenaire de chant. Le prêtre anglican Palmer s'est porté

volontaire pour suivre Jonathan, son jeune aide à l'église. Ils quittent leur Ecosse, l'un comme soldat, l'autre comme brancardier.

Le lieutenant Audebert a dû laisser sa femme enceinte et alitée pour aller combattre l'ennemi. Mais depuis, les Allemands occupent la petite ville du Nord où la jeune épouse a probablement accouché à présent.

Et puis arrive Noël, avec sa neige et son cortège de cadeaux des familles et des Etats majors. Mais la surprise ne viendra pas des colis généreux qui jonchent les tranchées françaises, écossaises et allemandes... Car c'est l'impensable qui se produit : pour quelques instants, on va poser le fusil pour aller, une bougie à la main, voir celui d'en face, pourtant décrit depuis toujours, à l'école aussi bien qu'à la caserne, comme un monstre sanguinaire, et, la musique coutumière des chants de Noël aidant, découvrir en lui un humain, lui serrer la main, échanger avec lui cigarettes et chocolat, et lui souhaiter un « Joyeux Noël », « Frohe Weihnachten », « Merry Christmas ». C'est alors que l'on assiste à une trêve passagère, « au grand dam de leurs états-majors », entre les trois camps, qui vont fêter Noël ensemble. Puis, pris d'attachement, les chefs de ces trois camps vont sauver mutuellement leurs ennemis. Une histoire réelle oubliée de l'Histoire elle-même qui se serait passée à Frelinghien, dans le Nord de la France, près de Lens.

- En lien avec le cours d'éveil artistique :

Découvrir deux oeuvres majeures de l'histoire du cinéma évoquant la Première Guerre mondiale :

• « Cœurs du monde » (1918) – D. W. Griffith (film muet).

Lorsqu'il tourne ce film, Griffith est déjà connu en tant qu'auteur de deux chefs d'œuvre, « Naissance d'une nation » (1915) et « Intolérance » (1916). Dans un village français, à la veille de la Première Guerre mondiale, deux familles vivent en bon voisinage. Le garçon de l'une des familles aime Marie, la fille de l'autre famille. Alors qu'ils préparent leur mariage, la guerre est déclarée et le jeune homme, bien qu'étant Américain, décide de servir le pays dans lequel il vit et part au combat. Pendant les affrontements, le village est bombardé et la famille du jeune homme est tuée. L'officier

allemand Von Storm violente Marie, qui parvient à lui échapper. Sur le champ de bataille, le garçon est sérieusement blessé ; il est soigné par la Croix-Rouge. Après son rétablissement, il pénètre dans son village déguisé en officier allemand et retrouve Marie, mais tous deux doivent tuer un officier allemand qui les a découverts. Von Storm trouve le corps puis la cachette des deux fiancés, barricadés dans une pièce de l'auberge. Les Allemands tentent de forcer la porte alors que les Français arrivent pour libérer le village.

• « La Grande Illusion » (1937) – Jean Renoir (France)



Ce film est considéré comme un chef d'œuvre du cinéma français et du cinéma mondial. 1916, durant la Première Guerre mondiale. Alors qu'il effectuait une mission de reconnaissance, l'avion du lieutenant Maréchal transportant le capitaine Boieldieu de l'état-major a été abattu. Les deux hommes sont faits prisonniers par le capitaine Von Rauffenstein, qui les traite avec grand respect. Maréchal et Boieldieu sont internés dans un camp de prisonniers en Allemagne où ils rejoignent d'autres compatriotes. Rapidement des relations de camaraderie se nouent, notamment avec le juif Rosenthal, alors qu'une tentative d'évasion est organisée. Mais les trois prisonniers vont hélas se trouver transférés dans la forteresse Wintersborn que dirige dorénavant Von Rauffenstein suite à des blessures de guerre. C'est alors que Boieldieu et Von Rauffenstein, deux aristocrates, se lient d'amitié. Se rapprochant également de leur côté, Maréchal et Rosenthal envisagent de s'évader. Un plan se met en place, dans lequel Boieldieu jouera un rôle central et dangereux.

LIENS INTERNET :

<http://www.liegeexpo14-18.be/expo14-18/index.php/fr/expositions-3/javais20ansen14> (Nombreuses explications bien classées)
www.enseignement.be/download.php?do_id=9933&do_check

(« Le bon usage de la commémoration », un dossier en ligne à destination des enseignants)

<http://www.klm-mra.be/klm-new/frans/main01.php?id=educatif/frame>

(“ Vie et mort dans les tranchées de la Première Guerre mondiale ». Archives et documents. Dossier pédagogique réalisé par le Musée royal de l'Armée.)